



laforza

Le magazine du village de Brontallo

Gestion du paysage du Val Serenello



Étable à réparer en Val Serenello

L'été dernier, nous vous avons présenté le «Projet d'amélioration de l'alpage et de gestion du paysage dans le Val Serenello», qui a le but de soutenir l'agriculture extensive sur l'alpage avec des ânes et des chèvres, de remettre en état les étables et les sentiers ainsi que les murs de pierres sèches et les pâturages boisés.

Lorsque tous ces travaux seront terminés, le paysage retrouvera son aspect originel. Nous pourrons alors, par ailleurs, préserver le paysage rural, culturel et naturel du Val Serenello et tout ça en complément de la nouvelle réserve forestière.

En résumé, l'objectif de ce projet est d'améliorer les voies d'accès agricoles pour faciliter la remise en état de surfaces destinées à l'agriculture extensive, tout en revalorisant le patrimoine paysager et agricole du territoire (rénovation des étables, murs de pierres sèches, etc.).

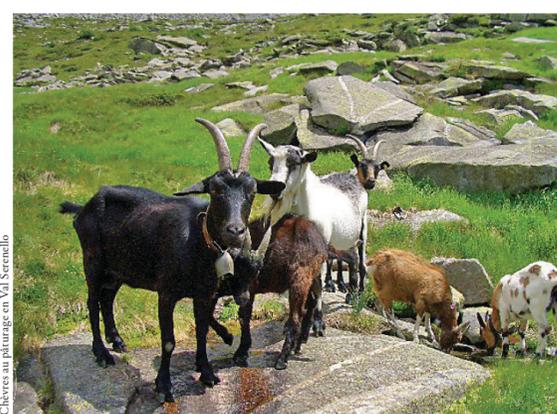


Sentier à réparer

Une autre intervention importante porte sur la valorisation du paysage avec l'étude des éléments naturels du Val Serenello et de ses environs qui permettra de récupérer des espaces ouverts pour préserver la biodiversité. Elle sera accompagnée d'une signalisation sur le territoire et diffusée par d'autres supports de promotion.

En parallèle, nous effectuons les démarches administratives qui, comme nous le savons, prennent beaucoup de temps. Nous avons transmis les demandes de subventions cantonales et, dès que nous recevrons les réponses, nous pourrons commencer les premiers travaux dont le financement sera assuré par ces subventions ainsi que par votre soutien toujours plus précieux. Il nous permet, en effet, de mener à bien nos projets et de faire revivre notre belle région de montagne.

Un grand merci pour votre aide!



Chèvres au pâturage en Val Serenello

Casa Fiori

Nous tenons à remercier une fois de plus tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cet important projet. L'objectif a été atteint et la Casa Fiori est de nouveau habitée depuis mai dernier.

UN IMMENSE MERCI.



Livraison de café de Casa Fiori



Les nouveaux locataires de Casa Fiori

Impressum

Éditeur Associazione Pro Brontallo
Rédaction Marzio Demartini
Photos Associazione Pro Brontallo
Textes Associazione Pro Brontallo

Impression Tipografia Pedrazzini, Locarno TI
Tirage 50 000 exemplaires au moins
4 fois par an

Abonnement compris dans les dons de CHF 5.– et plus

Contacts Associazione Pro Brontallo
6692 Brontallo
Téléphone 091 754 24 17
Fax 091 754 26 46
pro.brontallo@bluewin.ch
www.brontallo.com

Pro Brontallo

Avec votre aide, vous contribuez à long terme à offrir aux enfants de Brontallo un avenir viable dans notre beau village. Un grand merci!

Amici

nous soutiennent par un don de CHF 30.– au moins et reçoivent «la forza».

Donatori

nous soutiennent par un don de CHF 60.– et plus et bénéficient de deux bons pour un café dans notre restaurant de village typique.

Padrini

soutiennent Brontallo par un don de CHF 120.– et plus; à côté des bons de café, nous leur offrons, s'ils le désirent, un T-shirt original (si vous désirez en recevoir un après avoir versé votre don, faites-le-nous savoir).

Villaggio delle Pietre

de CHF 500.– vous ferez partie «Villaggio delle Pietre» et vous aurez ainsi le droit de recevoir des signes de reconnaissance personnalisés.

Horaires d'ouverture

Info-point/Nuova Osteria

Appelez-vous les numéros
Tel. 091 754 24 17 (Info-point)
Tel. 091 754 10 25 (Nuova Osteria)
ou www.brontallo.com

Tel. 091 754 24 17 ou
pro.brontallo@bluewin.ch

MERCI
pour votre
AIDE!



Restauration et achèvement
du «Ponte della Merla»

Gestion du paysage
du Val Serenello



Éditorial

En tant que président de Pro Brontallo, je salue tous les lecteurs du troisième numéro de la forza en 2018.

Le printemps a commencé. Pour notre association, c'est le début d'une intense période d'activité avec la réalisation de divers travaux qui nous apporteront de nouvelles satisfactions, tant en termes de projets que sur le plan social et récréatif.

Deux thèmes sont au centre de cette édition: le projet de restauration et d'achèvement du «Ponte della Merla» et le projet «paysage du Val Serenello».

Le premier projet consiste en la reconstruction en pierre naturelle de la travée sur la rive droite et la restauration du «Ponte della Merla», monument d'importance historique classé à niveau cantonal.

Le secteur a été revalorisé par le défrichage effectué dans le cadre du projet mise en valeur de la zone «Türn». La vue désormais dégagée sur le pont nous a incités à lancer ce projet.

Le deuxième projet est celui du «paysage Val Serenello», que nous vous avons présenté déjà l'année dernière. Actuellement en phase de planification et de préparation, les travaux débiteront le plus tôt possible. L'objectif est de redonner de la valeur à toute la vallée sur plusieurs plans.

Pour finir, nous tenons à vous remercier pour le précieux soutien qui nous a permis de terminer le projet de la Casa Fiori qui est habitée depuis le mois de mai.

Votre soutien permanent nous permet de mener ces projets à bien, ce dont nous vous remercions bien sincèrement.

Nous nous ferons un plaisir de vous accueillir à Brontallo.

Meilleures salutations

Marzio Demartini
Président de l'Associazione Pro Brontallo



Restauration et achèvement du «Ponte della Merla»



Ponte della Merla

Nous souhaitons vous présenter dans cette édition un nouveau projet dont l'objectif est de restaurer et achever le «Ponte della Merla» classé depuis 1997 au patrimoine culturel cantonal et, depuis 2004, aussi à celui de la commune de Lavizzara.

La configuration géographique fait que le pont a une culée sur le territoire de Brontallo et l'autre sur celui de Bignasco.

C'est un pont d'une grande importance historique, car il permet à Brontallo et à Menzonio d'accéder aux territoires situés sur la rive opposée qui leur appartiennent.

Mais son importance vaut pour toute la vallée de Lavizzara qui avait jadis une très forte portée politique, démographique et économique.

Au milieu du XVIIIe siècle, environ 4000 habitants vivaient à Lavizzara, soit près de 30% de la population du Vallemaggia, nombre qui est toujours restée élevée jusqu'au début des flux migratoires de la seconde moitié du XIXe siècle.

L'économie basée sur l'élevage et le pastoralisme attirait aussi beaucoup de bétail provenant d'autres régions du Tessin. Cela a permis de produire une grande quantité de fromage et divers produits laitiers qui ont été vendus même

au-delà des limites de la vallée.

C'est précisément l'une des raisons qui a valu une telle importance au Ponte della Merla. En effet, la communauté avait besoin d'un réseau de circulation bien aménagé et fonctionnel pour faciliter la mobilité des personnes, les flux saisonniers de la transhumance et le transport des marchandises au dehors de la vallée.

Les ponts devaient être capables de résister aux inondations afin de ne pas compromettre les piliers de l'économie locale, modeste mais importante, jusqu'à la construction en 1820 de la voie carrossable à Lavizzara.

À partir de cette date, le pont a largement perdu de son importance puisqu'il servait principalement dès lors aux communes de Brontallo et de Menzonio auxquelles incombaient, par conséquent, son entretien et sa réparation en cas de dommages.

Malheureusement, le XIXe siècle a connu de grandes inondations qui ont également affecté le pont. Comme les communes de Brontallo et de Menzonio étaient privées du soutien des autres communes du val Lavizzara, elles ne pouvaient plus faire face aux dépenses résultant des dommages.

Les recherches historiques n'ont, malheureusement, fourni

que peu d'indications sur les éléments de construction et les caractéristiques architecturales du pont qui, vu son importance, devait être très solide et résistant.

Seul des témoignages oraux, transmis de génération en génération, racontent que la première partie du pont, aujourd'hui en béton, construite à l'origine en pierre et en arc, a été fortement endommagée en de multiples endroits par une inondation en 1868.

Après avoir été détruit, il a d'abord été reconstruit en bois, puis en béton en 1946, tel qu'on le voit aujourd'hui.

En 1970, la bourgeoisie de Brontallo a décidé d'effectuer quelques réparations, car il y avait la peur de le traverser suite à l'abandon de l'agriculture et au désintérêt pour son entretien.

Les trois arcades du pont jouent des rôles différents: la première permet de traverser la rivière et relie les deux rives, la deuxième prend appui sur un rocher pour faire la liaison intermédiaire, tandis que la troisième permet de passer au-dessus d'un sillon latéral.

L'objectif principal du projet est de reconstruire la travée sur la rive droite, en éliminant les éléments en acier et en béton. La consultation des manuscrits ne permet pas de savoir avec certitude si le pont était jadis entièrement construit en pierre. Rien ne confirme toutefois que la première courte section du côté droit ait été construite avec d'autres matériaux. Nous nous fondons, par conséquent, sur un examen minutieux de l'ouvrage ainsi que sur le bon sens pour en conclure que cette première section était construite en pierre.



Section de la travée à réparer

La nouvelle construction en pierre cherche à restaurer l'harmonie et la continuité du pont afin de valoriser ce passage historique et caractéristique de la rivière Maggia.

Cette zone a également fait l'objet d'une mise en valeur

avec les travaux réalisés l'année dernière dans le cadre du projet de la valorisation de la zone Türn. Par ailleurs, le «sentier de Lavizzara» qui traverse le fond de la vallée a permis d'accroître considérablement l'afflux des touristes dans la région. Qui plus est, la commune bourgeoise de Bignasco a l'intention de restaurer l'ancien sentier muletier qui descend du Ponte della Merla à Bignasco. Il sera donc d'autant plus important d'entretenir et de préserver au mieux tous les vestiges historiques présents sur son tracé qui apportent une valeur ajoutée à l'ensemble de la région.



Travée du pont à réparer

Vive les fleurs!

Mirko Zanini

Après la rigueur de l'hiver, les premières douceurs printanières s'accompagnent de la reprise de la végétation. Les bourgeons des plantes grossissent jour après jour jusqu'à laisser finalement s'épanouir feuilles, rameaux ou fleurs. C'est un festival de couleurs et de parfums. Chaque espèce végétale a su au cours de l'évolution créer des fleurs particulières qui lui permettent de mieux se reproduire. Fleurs uniques ou en ombelle, fleurs hermaphrodites ou unisexuées, fleurs parfumées ou pollinisées par le vent, fleurs à larges pétales colorés ou plutôt petits et presque insignifiants... Mais à l'origine de cette incroyable diversité d'adaptation prévaut toujours le besoin de se reproduire pour la préservation de l'espèce. Pour y parvenir, la plupart des plantes investissent énormément d'énergie dans le développement de fleurs. La structure typique de la fleur est composée, de l'extérieur vers l'intérieur, de quatre parties florales insérées dans le réceptacle: les sépales (folioles généralement de couleur verte composant le calice), les pétales (qui forment la corolle, en général colorée), les étamines (partie mâle contenant le pollen) et au centre les pistils (partie femelle). Selon le type de fleur, ces parties ne sont pas toutes présentes.

Dans la famille des rosacées à laquelle appartiennent la plupart des plantes fruitières typiques telles que le fraisier, le pommier, le poirier, le cerisier, le pêcher et l'abricotier, la fleur a une forme classique composée de cinq sépales, cinq pétales, cinq étamines et un nombre variable de pistils. La pollinisation de ces fleurs s'effectue généralement par le tru-



Fleur de cerisier hermaphrodite avec le pollinisateur (photo Mirko Zanini)



Fleur d'aster des Alpes (photo Mirko Zanini)



La splendeur d'un pré fleuri (photo Mirko Zanini)

chement des insectes, attirés par la présence du nectar, qui transportent ainsi le pollen d'une fleur à l'autre. La communauté scientifique est désormais unanime: les pesticides utilisés malheureusement encore massivement dans l'agriculture intensive ont décimé dans une large mesure les insectes pollinisateurs, menaçant ainsi gravement l'équilibre écologique.

Dans la famille des astéracées à laquelle appartiennent la marguerite et le pissenlit, par exemple, ce qu'on appelle communément une fleur est en réalité un ensemble de fleurs uniques réunies en une inflorescence qui imite une fleur. Dans l'aster des Alpes, la partie interne de l'inflorescence est composée de centaines de petites fleurs jaunes (fleurs tubulaires) tandis que la partie périphérique est composée de fleurs qui n'ont qu'un seul gros pétale violet (fleurs ligulées). La visite d'une seule abeille permet dans ce cas de polliniser des dizaines de fleurs en une seule fois!

Dans certaines situations, la plante a évolué en séparant physiquement les fleurs mâles des femelles, créant ainsi des fleurs unisexuées. Dans le cœur de la fleur, il y a par exemple des inflorescences mâles en forme de grappe pendante (chatons) qui dispersent le pollen à l'aide du vent vers les petites fleurs femelles, presque insignifiantes et semblables aux bourgeons, situées sur le tronc.

Chaque fois que le printemps nous offre des prairies fleuries, la fascination pour la nature renaît. Malheureusement, les prés fleuris en Suisse sont de plus en plus rares. La diversité se réduit au profit de quelques espèces qui tolèrent bien la fertilisation et les fauchages intensifs et qui deviennent donc dominantes. Garder des prés fleuris, pleines de vie, en plaine et en montagne, est une responsabilité de notre société envers la nature et les générations futures.